

ZOOLOGY

NOTE SUR LYSMATA UNCICORNIS NOV. SPEC. ET SUR DEUX
AUTRES ESPÈCES INTÉRESSANTES DE CRUSTACÉS DÉCA-
PODES MACROURES DE LA CÔTE ATLANTIQUE DU MAROC

PAR

L. B. HOLTHUIS

(*Rijksmuseum van Natuurlijke Historie, Leiden, Pays-Bas*)

ET

C. MAURIN

(*Institut Scientifique des Pêches Maritimes, Casablanca, Maroc*)

Communicated by Prof. H. BOSCHMA at the meeting of January 26, 1952)

Parmi les collections de crevettes faites par l'Institut Scientifique des Pêches Maritimes du Maroc à Casablanca, se trouvaient trois espèces de Caridea encore inconnues dans cette région. Une d'entre elles est même nouvelle pour la science.

Nous présentons ici les trois formes en donnant la description de la nouvelle espèce. Cette dernière appartient au genre *Lysmata* (famille des Hippolytidés), les deux autres sont des Pandalidés.

Plesionika ensis (A. Milne Edwards)

Cette espèce se rencontre assez fréquemment avec *Plesionika martia* (A. M. Edwards) et *Plesionika edwardsi* (Brandt) au large de Casablanca.

Les 4 spécimens étudiés par nous furent capturés le 16 Avril 1951, en face de Casablanca par des fonds vaseux d'environ 300 mètres.

Plesionika ensis fut décrite d'après du matériel des Antilles et, jusqu'en 1951, l'espèce n'était connue que de la côte orientale de l'Amérique (Antilles, Brésil), de la mer Andaman et de l'Archipel Hawaïen.

Tout récemment l'un de nous (HOLTHUIS, 1951, Atlantide Rep., vol. 2, p. 55) rapportait l'espèce de la côte de Rio Muni (Guinée espagnole). Aussi, les spécimens marocains apportent-ils une contribution importante à notre connaissance de l'aire de distribution de cette espèce.

Heterocarpus ensifer (A. Milne Edwards)

Un bel exemplaire de grande taille de *Heterocarpus ensifer* fut recueilli au large de Casablanca le 26-6-51, par des fonds d'environ 200 mètres; il se trouvait mêlé à de nombreux spécimens d'*Aristeomorpha foliacea* (Risso) et d'*Aristeus antennatus* (Risso).

Cet exemplaire, une femelle ovigère, mesure 119 mm de longueur.

Jusqu'à présent l'existence de cette espèce dans la partie orientale de l'Atlantique n'avait pas encore été signalée. Connue dans l'Atlantique occidentale (côte des Etats-Unis, Antilles) elle a été également recueillie dans la région Indo-Ouest Pacifique.

Les larves de *Heterocarpus ensifer* ont été capturées dans l'Atlantique sud (Iles du Cap Vert, Golfe de Guinée, Ascension).

***Lysmata unicoloris* nov. spec. (fig. 1 et 2)**

Cette espèce est assez abondante au Maroc, on la rencontre dans les fonds rocheux de la zone côtière principalement avec *Lysmata seticaudata* (Risso) et *Palaemon serratus* (Pennant).

Les spécimens étudiés par nous, 6 femelles ovigères de 42 à 53 mm, ont été pêchées le 1er Juillet 1951, dans le port de Casablanca par fonds rocheux de 4 à 5 m.

Le rostre (fig. 1a) est droit et atteint ou dépasse un peu le milieu du

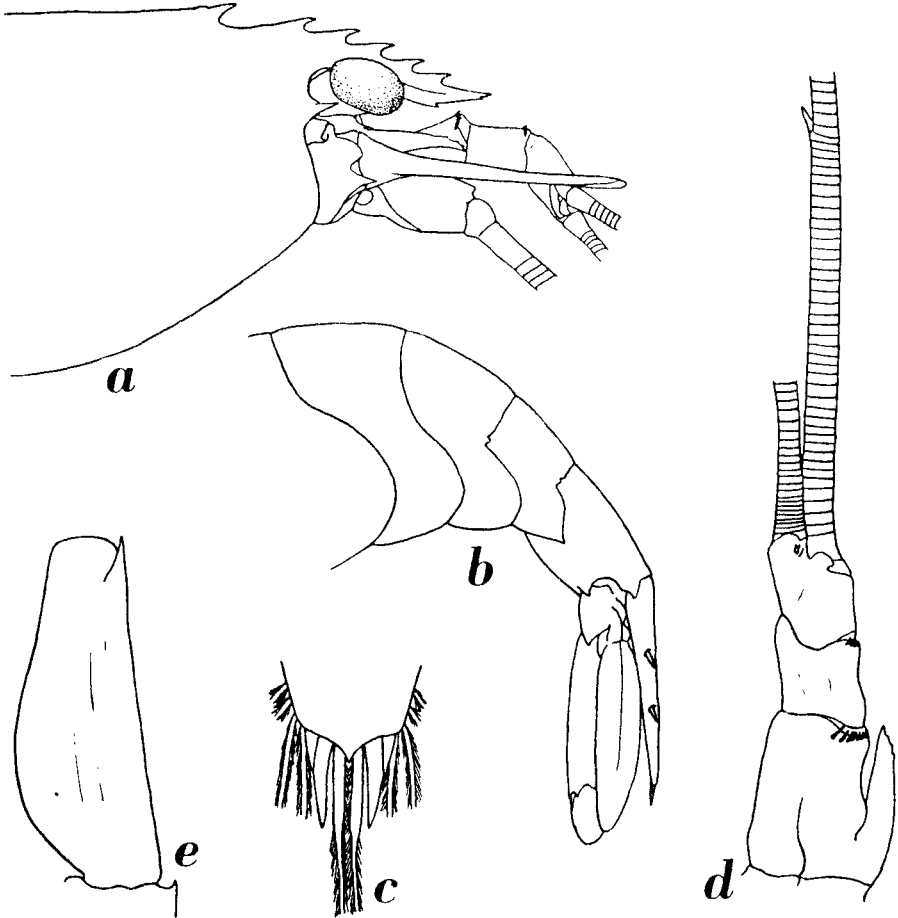


Fig. 1. *Lysmata unicoloris* nov. spec. a, vue latérale de la partie antérieure de l'animal; b, vue latérale de la partie postérieure de l'abdomen; c, vue dorsale de l'extrémité du telson; d, antennule; e, scaphocérite. a, $\times 4$; b, $\times 3$; c, $\times 30$; d, e, $\times 5,5$.

second segment du pédoncule antennulaire. L'extrémité est légèrement incurvée vers le haut. Le bord supérieur du rostre porte 6 ou 7 dents: deux d'entre elles sont placées en arrière de l'orbite; tandis que la troisième est située au-dessus ou un peu en avant du bord postérieur de celui-ci. La première dent est séparée de la seconde par un intervalle considérable, les intervalles entre les autres dents sont plus petits. Les dents distales sont disposées régulièrement sur le bord dorsal du rostre. Le bord ventral du rostre est armé de deux ou trois dents, qui sont bien séparées l'une de l'autre. La carène latérale du rostre est très nette et se fusionne avec le bord postérieur de l'orbite. La carapace est glabre. L'épine antennaire est forte et placée sur l'angle inférieur de l'orbite. L'angle pterygostomien est arrondi et il n'y a aucune trace d'une épine pterygostomienne.

L'abdomen (fig. 1b) est glabre. Les épimères des segments I à IV sont largement arrondis. L'épimère du cinquième segment se termine par une dent assez fine qui se dirige en arrière et vers le bas. La longueur du sixième segment est une fois et demie supérieure à celle du cinquième. L'épimère de ce sixième segment est triangulaire et aigu; l'angle postéro-latéral, prolongé en arrière, est également aigu.

Le telson est deux fois plus long que le cinquième segment abdominal. Sa surface dorsale porte deux paires d'épines distinctes: l'antérieure qui est placée un peu en avant de la partie médiane, et la postérieure qui est un peu plus rapprochée de la première que du bord postérieur. Celui-ci (fig. 1c) porte une dent médiane aiguë et deux paires d'épines: l'intérieure étant plus longue que l'extérieure. Une paire de fortes soies est placée entre les épines intérieures. Ces soies sont plus fortes que les autres soies du telson, leur partie basale est quelque peu épaissie et son bord externe est nu. La majeure partie du bord latéral du telson est ciliée.

Les yeux ont une cornée bien pigmentée, globuleuse, plus longue et plus large que le pédoncule oculaire. Il n'y a pas d'ocelle.

Le stylocérite (fig. 1d), assez grand et aigu, atteint l'extrémité du segment basilaire du pédoncule antennulaire. Chez quelques spécimens les bords latéraux et plus spécialement le bord externe du stylocérite sont denticulés près de l'extrémité de celui-ci. Ces denticulations sont surtout visibles chez l'holotype (la femelle la plus grande), mais on peut les discerner également chez les autres spécimens. La partie supérieure du bord antérieur du premier segment pédonculaire porte une rangée de sept à dix petites épines sur sa partie extérieure. Une petite dent fine est placée sur le bord interne de la face ventrale du premier segment pédonculaire. Le second segment est à peu près de la même longueur que le troisième. Les deux segments de la partie distale, ajoutés l'un à l'autre, sont un peu plus longs que le segment basilaire. Le second segment, comme le premier, possède une rangée d'épines sur la partie externe du bord antérieur, du côté dorsal. Le troisième segment possède souvent à la même place une seule épine.

Les deux branches du fouet antennulaire extérieur sont soudées entre

elles par 31 à 45 segments. La partie libre de la branche courte est extrêmement réduite: elle n'est formée que d'un segment; sa forme est celle d'un crochet. La partie soudée est pourvue d'une rangée de longs poils.

Le scaphocérite (fig. 1c) est à peu près trois fois plus long que large. Son bord externe est droit ou légèrement concave; il se termine par une forte épine dirigée en avant et qui dépasse un peu la lame. Cette lame est tronquée antérieurement.

Le pédoncule antennaire porte, près de la base du scaphocérite une forte épine externe.

Les pièces buccales et la formule branchiale ne présentent aucune différence avec celles de *Lyismata nilita* Dohrn et Holthuis. Sur la figure donnée par DOHRN et HOLTHUIS (1950, Pubbl. Sta. Zool. Napoli, vol. 22, p. 341, fig. 1h) et représentant le premier maxillipède de cette dernière espèce, le palpe est simple, mais en réalité, comme l'a montré un nouvel examen du matériel type de *L. nilita* il est composé de 3 articles. Chez *L. unicolornis*, il est beaucoup plus facile de distinguer les trois segments que chez *L. nilita*. Le dactyle du troisième maxillipède est un peu moins de deux fois plus long que le propode.

Le premier pérciopode (fig. 2a) dépasse le scaphocérite d'une longueur égale à une partie de la longueur des doigts. Cette longueur est légèrement supérieure à celle de la moitié de la paume. L'extrémité des doigts est de couleur jaune corne. Le dactyle se termine par deux pointes qui s'ajustent à l'extrémité du doigt fixe lorsque la pince est fermée. La longueur du carpe est à peu près la même que celle de la paume. Le mérus est un peu plus long que le carpe. Le bord interne de l'ischion est régulièrement convexe, il ne possède pas de dent comme chez *L. nilita*.

L'articulation méro-carpienne de la seconde patte (fig. 2b) atteint, à peu de chose près, l'extrémité du premier segment du pédoncule antennulaire. La pince est petite: le carpe est environ six fois plus long qu'elle, il est divisé en 19 à 28 articles. Les doigts sont plus courts que la paume. Le mérus mesure à peu près la moitié de la longueur du carpe et il est divisé en 11 à 14 articulations. L'ischion est un peu plus court que le mérus et présente deux articulations dans sa partie distale, la partie basale de son bord intérieur porte des soies recourbées.

Le troisième pérciopode (fig. 2c) dépasse le scaphocérite de la longueur de son propode. Le dactyle se termine par deux griffes distinctes et porte généralement sur son bord postérieur 3 épines mobiles. La longueur du propode est un peu moins de 3 fois supérieure à celle du dactyle. Son bord postérieur porte 6 à 8 épines assez régulièrement rangées. Le carpe est un peu plus court que le propode. La surface du propode et du carpe est couverte d'un grand nombre de très petites épines placées en rangées longitudinales plus ou moins distinctes. Le mérus atteint les 9/5 de la longueur du carpe. Sa surface externe porte, dans sa partie distale, 4 à 6 fortes épines. L'ischion est court.

La quatrième patte ressemble beaucoup à la troisième.

La cinquième (fig. 2d) dépasse le scaphocérite d'environ la moitié de la longueur du propode. Le dactyle a la même forme que celui du troisième péréiopode. Le propode est quatre fois plus long que le dactyle. Le bord postérieur du propode porte cinq épines qui y sont distribuées

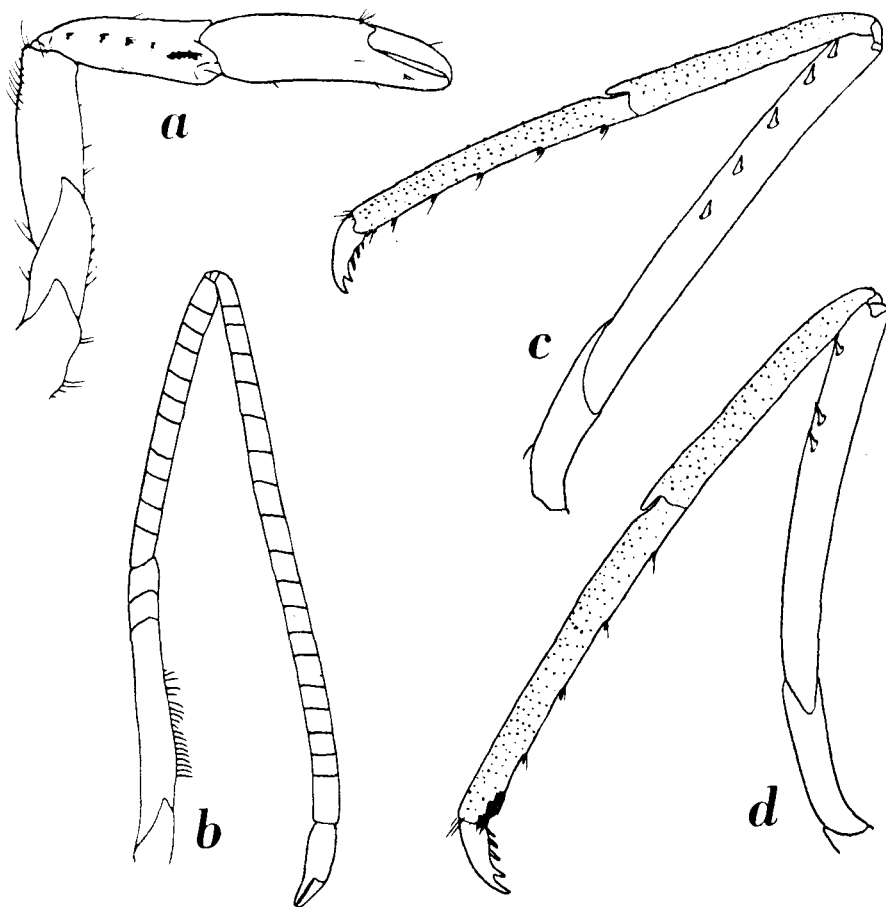


Fig. 2. *Lysmata uncicornis* nov. spec. a, premier péréiopode; b, second péréiopode; c, troisième péréiopode; d, cinquième péréiopode. a—d, $\times 5,5$.

régulièrement. Sur sa partie distale le bord porte trois rangées transversales de poils, ceux-ci manquent sur le troisième péréiopode. Le carpe mesure à peu près les $4/5$ de la longueur du propode. Le propode et le carpe portent, comme pour le troisième péréiopode, des rangées longitudinales de très petites épines. Le mérus est aussi long ou un peu plus long que le propode; sur la partie distale de sa surface externe, on voit trois ou quatre épines.

L'endopodite du premier pléopode de la femelle est étroit et allongé. Un appendice interne est présent sur les endopodites des pléopodes II à V. Les deux lames de l'uropode ont leur contour oval. Le bord externe de l'exopodite se termine par deux dents entre lesquelles on observe une

épine fine et mobile. Le diaeresis est distinct et montre deux larges dents dirigées en arrière.

Les oeufs sont nombreux, ils mesurent 0,4 à 0,6 mm de diamètre.

Sur l'animal frais la teinte générale est rose pâle; sur l'abdomen chaque segment est marqué par un anneau rose orange. Le céphalothorax présente quelques taches de pigmentations rose foncé. La partie distale du telson est également colorée.

Lysmata uncicornis se distingue de toutes les espèces de ce genre, connues à l'heure actuelle, par la forme de la partie libre de la branche courte du fouet antennulaire externe. Chez toutes les autres espèces de *Lysmata*, cette partie libre, constituée de plusieurs segments, est en forme de flagelle. Chez *L. uncicornis*, en forme de crochet, elle n'est formée que d'un seul segment.

La nouvelle espèce diffère de *Lysmata seticaudata* (Risso) et de *Lysmata nilita* Dohrn et Holthuis, seules espèces de *Lysmata* connues dans les mers européennes, par l'absence d'épine pterygostomienne, par la forme du rostre, celle du scaphocérite et celle des péreiopodes.

L'espèce la plus proche de *L. uncicornis* est probablement *L. moorei* (Rathbun), espèce connue des Antilles et également rapportée du Congo français. L'espèce de RATHBUN est assez mal connue, mais la forme du fouet antennulaire externe figuré par RATHBUN (1902, Bull. U. S. Bur. Fish., vol. 20 pt. 2, p. 115, fig. 23) montre immédiatement que les deux formes sont tout à fait différentes.

L'holotype est le plus grand spécimen du lot examiné. L'holotype et deux paratypes sont conservés dans la collection du Rijksmuseum van Natuurlijke Historie à Leiden, Pays Bas. Les trois autres paratypes font partie de la collection de l'Institut Scientifique des Pêches Maritimes du Maroc à Casablanca (Maroc).